

surer, dès le principe, de l'emplacement qu'il doit occuper et de la forme qu'il doit avoir. Trop souvent, dans des circonstances analogues, on a vu les constructeurs, préoccupés d'une spéculation ou d'une vaine apparence, disposer des chambres à coucher dans lesquelles il était impossible de placer un lit, et dans lesquelles les portes étaient placées de façon à ne pouvoir être ni ouvertes ni fermées sans gêner le passage ¹.

1. Le reste des indications relatives au mobilier viendra à sa place un peu plus loin, dans le chapitre où cette question est spécialement traitée.

II

SERVICES EXTÉRIEURS

EMPLACEMENT, SITUATION, ORIENTATION
 GROUPES SCOLAIRES — COUR — JARDIN — DÉPENDANCES
 FONTAINE — GYMNASÉ — PRIVÉS — URINOIRS.

EMPLACEMENT, SITUATION, ORIENTATION.

Lorsqu'il s'agit d'élever une école, la première question à résoudre est le choix de l'emplacement, et il convient de ne jamais le fixer sans le plus sérieux examen. Dans les campagnes ou les communes rurales, la solution du problème est moins difficile que dans les villes ; on peut en effet, sans grand embarras, trouver dans un village un terrain placé au centre des habitations, sur le bord d'un chemin, dans une position bien aérée, saine, salubre et présentant la surface nécessaire, à l'abri de tout voisinage incommode.

Dans une ville, la chose est moins facile ou au moins plus compliquée ; on ne peut, comme on le désire, disposer du terrain nécessaire, en trouver toujours à volonté un qui soit bien situé (fig. 24), qui présente les dispositions et les dimensions voulues, et qui satisfasse enfin aux exigences nécessaires ; s'il convient souvent, en pareil cas, de faire de nombreuses concessions, il ne faut cependant céder que

sur des points de détail, sans jamais abandonner les principes généraux qui suivent.

Une école doit être élevée le plus possible au centre de la population dont les enfants sont appelés à la fréquenter ;

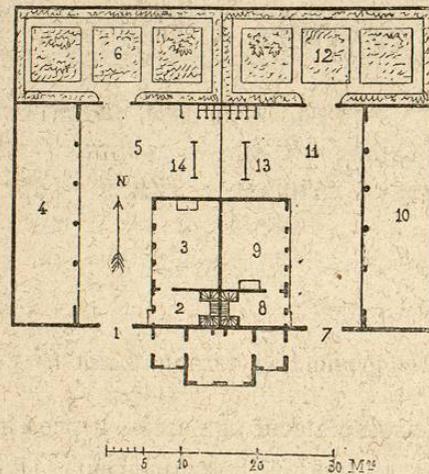


Fig. 24.

- | | |
|-----------------------------|---|
| 1. Entrée des garçons. | 9. Classe. |
| 2. Vestiaire. | 10. Préau couvert (relié au vestiaire par une galerie couverte. |
| 3. Classe. | 11. Préau découvert.) |
| 4. Préau couvert. | 12. Jardin de l'institutrice. |
| 5. Préau découvert. | 13. Gymnase des filles. |
| 6. Jardin de l'instituteur. | 14. Gymnase des garçons. |
| 7. Entrée des filles. | |
| 8. Vestiaire. | |

il ne faut pas toutefois qu'elle soit dans une rue bruyante, qu'elle ait son accès sur une voie très-animée où la circulation trop active peut créer des dangers pour les enfants au moment de leur entrée et à celui de leur sortie de l'école ; elle doit recevoir du jour et de l'air en abondance, ne pas être cachée au milieu de constructions qui l'étouffent et la dominant, être orientée de façon à laisser ses bâtiments

jouir successivement du soleil, suivant les différentes heures du jour, et à les abriter du côté d'où tombent les pluies les plus fréquentes.

A ces premières exigences, déjà assez difficiles à réunir, les Anglais en ajoutent encore d'autres et demandent à leurs écoles d'occuper un espace dégagé, tranquille, agréable, assez vaste pour que les bâtiments puissent être isolés de toutes les constructions voisines, sans avoir de façades en bordure de la voie publique.

Le school Board repousse, en outre, d'une façon formelle l'adoption de tout type d'école préparé à l'avance à titre de projet modèle ; il demande, au contraire, que l'école soit étudiée en prévision du terrain qui doit la recevoir, et qu'on ne commence pas d'abord par préparer un projet pour chercher ensuite le terrain qui pourrait lui convenir ; coutume dont malheureusement les administrations de la Grande-Bretagne n'ont pas le monopole exclusif.

GROUPES SCOLAIRES.

La difficulté de trouver dans les grandes villes un emplacement convenable, et la possibilité qu'il y a toujours pour une administration publique à réduire les frais généraux de plusieurs services en les réunissant, ont amené la création des groupes scolaires, c'est-à-dire, des établissements d'instruction primaire renfermant une école de garçons, une de filles, et une salle d'asile, réparties dans trois bâtiments distincts, séparés par des cours, et ayant chacun une entrée différente. Les écoles de la ville de Paris offrent un grand nombre d'exemples de ce genre (fig. 25).

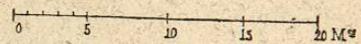
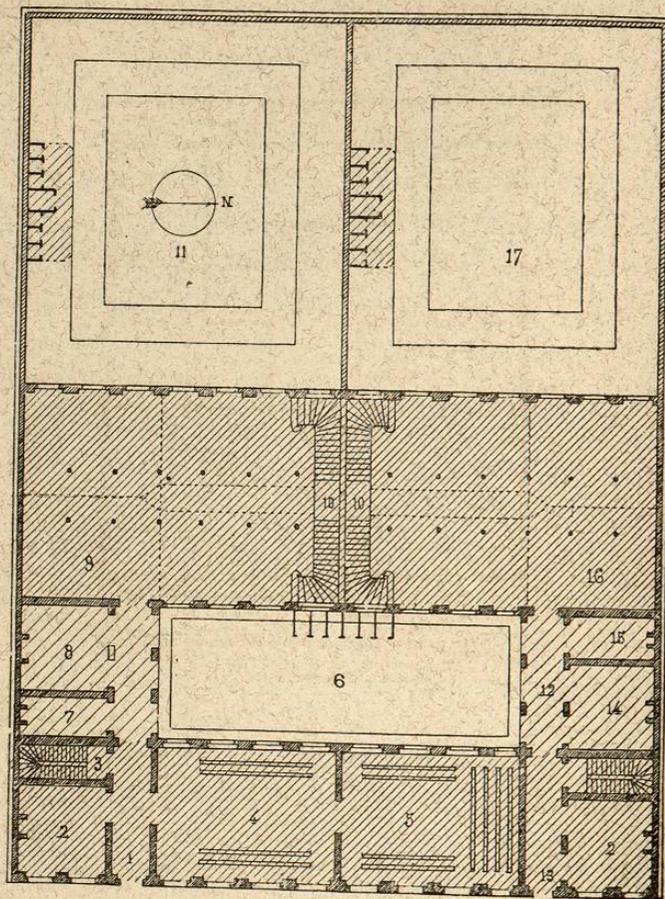


Fig. 25.

- | | |
|--|----------------------------------|
| 1. Entrée de l'école des filles et de l'asile. | 10. Escalier des classes. |
| 2. Concierge. | 11. Préau découvert des filles. |
| 3. Escaliers des logements. | 12. Galeries. |
| 4. Préau couvert de l'asile. | 13. Entrée des garçons. |
| 5. Salle d'exercices de l'asile. | 14. Parloir. |
| 6. Préau découvert de l'asile. | 15. Dépôt. |
| 7. Parloir de l'asile. | 16. Préau couvert des garçons. |
| 8. Parloir de l'école des filles. | 17. Préau découvert des garçons. |
| 9. Préau couvert des filles. | |

Londres en compte aussi plusieurs, et toutes les écoles

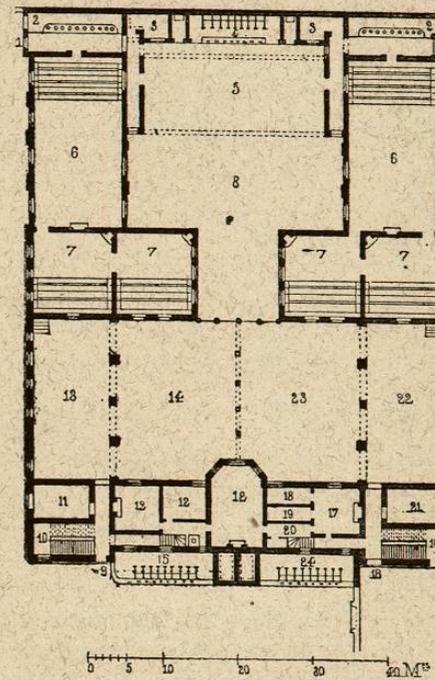


Fig. 26.

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Entrée des enfants de l'asile. | 13. Cour de récréation couverte. |
| 2. Lavabos. | 14. — découverte. |
| 3. Dépôt du combustible. | 15. Privés. |
| 4. Privés. | 16. Entrée des filles. |
| 5. Cour de récréation couverte. | 17. Cuisine du gardien. |
| 6. Salles d'exercices. | 18. Laverie. |
| 7. Classes. | 19. Dépôt. |
| 8. Cour de récréation découverte. | 20. Passages. |
| 9. Entrée des garçons. | 21. Combustibles et provisions. |
| 10. Escaliers des classes. | 22. Cours de récréation couverte. |
| 11. Combustibles et provisions. | 23. — découverte. |
| 12. Logement du gardien. | 24. Privés. |

de construction récente sont élevées sur ce type ; mais, comme nous le verrons en détail un peu plus loin, les

écoles des différents sexes ne sont pas séparées d'une façon aussi absolue en Angleterre qu'en France, et nos voisins se contentent le plus souvent d'un bâtiment unique dont ils consacrent l' rez-de-chaussée à l'asile et les étages aux écoles de filles et de garçons ; ce n'est plus, à proprement parler, un groupe dans le sens que nous donnons à ce mot, c'est plutôt un bâtiment unique réunissant des services divers (fig. 26).

COUR. — PRÉAU DÉCOUVERT.

Les cours doivent offrir la plus grande surface possible, au moins 5 mètres superficiels par enfant, soit quatre fois environ la surface de toutes les classes réunies ; elles doivent être de forme régulière, ni trop longues, ni trop étroites, de façon à être facilement surveillées, sans que jamais un obstacle puisse dérober un élève aux yeux du maître.

Le sol de la cour doit être sain et sec. Si le sous-sol est humide, il faut le drainer et toujours lui donner des pentes suffisantes pour assurer le prompt et facile écoulement des eaux pluviales ; il faut aussi étendre par terre une couche de sable assez épaisse pour amortir les chutes et garder secs les pieds des enfants.

La question de savoir si la cour de récréation (préau découvert) d'une école doit rester nue ou être plantée d'arbres a souvent été débattue ; c'est là une question de climat. Dans le Midi, en Provence par exemple, les arbres sont non seulement utiles, mais indispensables ; dans le Nord, au contraire, ils peuvent être une cause d'humidité et, par suite, devenir nuisibles. Les cours des nouvelles

écoles de Paris sont cependant plantées d'arbres, et aucune plainte ne s'est élevée à ce sujet.

Les Anglais attachent une très-grande importance à la cour de récréation (*play ground*) de leurs écoles, à ses dimensions et à ses dispositions ; elle constitue pour eux un des éléments essentiels, nécessaires à la mise en pratique de leur système d'éducation et de leur mode d'enseignement. Une cour d'école anglaise ne doit jamais être exposée au nord ou à l'ouest, mais doit être orientée au sud ou à l'est ; une partie est couverte, c'est le *Marching-Room*, dont nous nous occuperons à propos des préaux couverts.

Ces cours occupent la même surface que les nôtres par rapport au nombre d'enfants, mais leur forme est différente ; la régularité, la symétrie et les angles droits y sont moins recherchés que chez nous. Quand l'espace manque, on réunit souvent, dans la même cour d'un groupe ou mieux d'un bâtiment scolaire, les enfants de l'asile avec les petites filles ; mais il a été reconnu que cette trop grande agglomération d'enfants nuisait à la discipline. Le plus souvent, les petites filles et les enfants de l'asile sont séparés par une palissade en bois ou en fer, disposition également adoptée pour séparer les garçons des filles. Les maîtres anglais (*the educationists*) ne professent pas la même crainte que les nôtres sur les dangers qu'il y a à rapprocher, durant les heures d'école, sous l'œil d'un surveillant, des enfants qui, une fois libres, se rencontrent seuls dans la rue à peu près quand et comme ils veulent. A l'École nationale de Dublin, les choses sont poussées aussi loin que possible, et, garçons, filles ou enfants de l'asile sont réunis dans la même cour : une simple ligne de pavés détermine la partie réservée à chaque sexe et à chaque catégorie.

Les cours des écoles anglaises sont généralement nues et, dans les villes, leur sol est recouvert d'une couche d'asphalte ; cette disposition, très-favorable à l'entretien de la propreté et de la salubrité, rend parfois dangereuses les chutes des enfants et empêche ceux-ci de se livrer à certains jeux.

JARDINS.

Les jardins sont une dépendance obligée des écoles de village. Diverses circulaires ministérielles ont fait ressortir les avantages qui résultaient des créations de ce genre tant pour l'instituteur, en faveur duquel elles constituaient une précieuse ressource, que pour les élèves, mis ainsi à même de recevoir les premiers éléments d'instruction horticole, éléments dont plus tard ils retirent un incontestable profit. Malheureusement, les questions de budget s'opposent souvent, même dans les communes rurales, à la réalisation de projets de cette nature ; dans les villes, la difficulté se trouve encore considérablement accrue par suite du prix élevé du terrain.

DÉPENDANCES.

Les dépendances d'une école sont les bâtiments annexes qui, dans les constructions scolaires rurales, s'élèvent au fond ou à côté des cours et jardins, et servent d'écurie pour une vache, un porc..., de poulailier pour la volaille, de four, etc., etc. Ces dépendances qu'il faut placer le plus loin possible de l'école au fond du jardin, offrent un grand

avantage à l'instituteur. Jointes à la possession d'un jardin elles représentent pour lui une véritable augmentation de

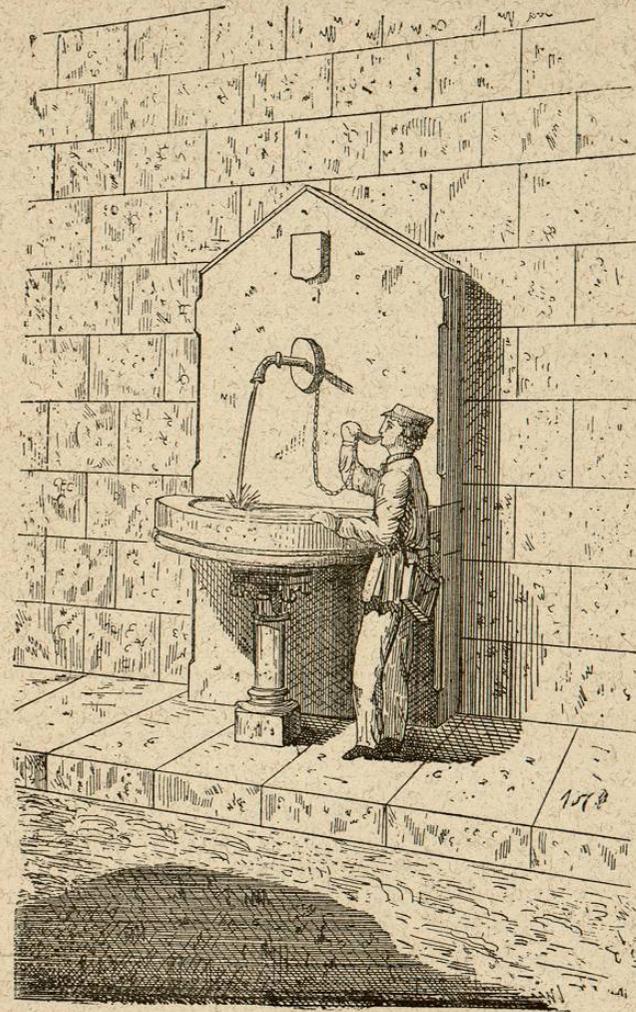


Fig. 27.

son faible traitement. Une installation de cette nature, très facile et très-profitable à la campagne, devient malheureu-